

PRÉFACE

J'ai un ami. Il est chimiste: un beau cerveau de savant.

Un jour, comme il dînait, un petit pois roula par terre hors de son assiette. Ce n'est rien un petit pois. D'abord, il ne le remarqua pas. Puis il y pensa. Puis il s'inquiéta. Puis il se tourmenta. Puis il voulu savoir où ce petit pois avait roulé par terre hors de son assiette.

Il quitta sa place et se mit à genoux sous la table.

– M'ami que fais-tu ?

– Rien! je cherche un petit pois.

– Laisse donc.

– Non! je veux trouver le petit pois qui a roulé par terre hors de mon assiette.

Sa femme pour lui plaire, ensuite la servante, se mirent à genoux pour chercher avec lui ce petit pois roulé par terre hors d'une assiette.

À un moment quelqu'un accrocha la nappe. D'autres petits pois, beaucoup de petits pois, roulèrent par terre hors des assiettes. Le chimiste ne s'en soucia pas. Il marchait dedans, en faisait de la bouillie. Ce qu'il voulait, c'était le premier petit pois tombé par terre hors de son assiette.

Un pauvre homme, dans ce livre, s'arrache, non sans douleur, de rouges morceaux de vérité. Il cherche son petit pois.

Peut-être en cherche-t-il plusieurs ?

Peut-être ignore-t-il tous ceux qu'il cherche.

Peut-être, il passe à côté du plus gros sans savoir qu'il le cherche ?
Et ce gros n'est pas beau.

Faut-il le disculper ?

L'esprit est prompt, la chair faible et le cerveau, fragile.

Comme en beaucoup de choses, on peut rappeler ce que, suivant notre Sainte Mère la très Sainte Église, ceux qui ont fini de vivre crient à ceux qui sont en train :

Hodie mihi

Cras tibi.

A.B.